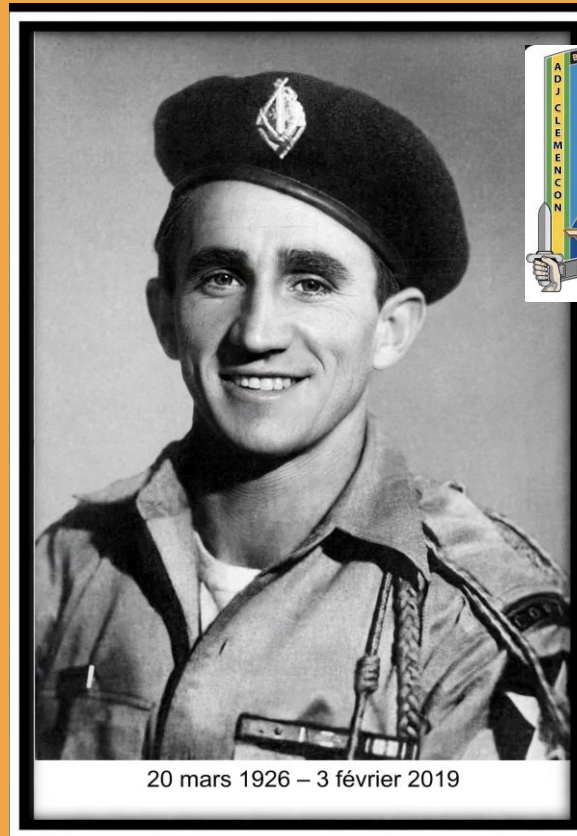


Adjudant Robert CLEMENÇON

Parrain de la 394e Promotion

*de l'École nationale des sous-officiers d'active 3^e
bataillon du 1er juin 2026 au 18 décembre 2026*



L'adjudant Robert CLEMENÇON était titulaire des décorations suivantes :

- **Officier de la Légion d'honneur**
- **Médaille militaire**
- **Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec 1 étoile de vermeil et 1 étoile de bronze, Croix de la Valeur militaire avec étoiles de vermeil, d'argent, et de bronze,**
- **Médaille des blessés avec 3 étoiles,**
- **Croix du combattant volontaire avec agrafes « Indochine », « Corée », « AFN » Croix du combattant**
- **Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »**
- **Médaille commémorative de la guerre 1939-1945 avec agrafes «Allemagne », « Libération », « Engagé Volontaire » Médaille commémorative de la campagne d'Indochine**
- **Médaille commémorative française des opérations de l'ONU en Corée**
- **Médaille commémorative des opérations de sécurité et du maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe «Algérie »**
- **Distinguished Unit Citation avec 2 feuilles de chêne Korean War Service Medal**
- **Médaille des Nations-Unies pour la Corée**



Robert CLEMENÇON est né le 20 mars 1926 à Paris XIVe. Fils d'André et de Berthe Couderc, il passe une enfance harmonieuse et grandit à Arcueil.

Le 10 octobre 1944, Robert, âgé de dix-huit ans et demi, quitte son emploi d'opérateur de cinéma et s'engage pour la durée de la guerre au titre des unités des Forces françaises de l'Intérieur (FFI) puis transforme son engagement de guerre en contrat de trois ans. Il est affecté dans un premier temps au 80^e bataillon du génie et participe aux campagnes de France et d'Allemagne.

Volontaire pour l'Extrême-Orient, il embarque le 17 février 1946 à Marseille et débarque à Saïgon un mois plus tard. Affecté à la 3^e compagnie du 61^e bataillon du génie, il va durant près de deux ans prendre part aux conflits en Indochine, en Cochinchine et au Tonkin.

Arrivé au terme de son engagement, il est rendu à la vie civile le 12 juillet 1948. Ne parvenant pas à s'habituer à la monotonie de sa nouvelle vie, il se réengage pour une durée de trois ans le 26 juillet 1950 au titre du 6^e régiment de tirailleurs sénégalais. Volontaire pour servir au sein du bataillon français de l'organisation des Nations Unies, il embarque sur « *I'Athos II* » à Marseille le 25 octobre 1950 et débarque en Corée, à Fusan, un mois plus tard.

Tireur sur mitrailleuse de 7,62 millimètres, il est de tous les combats : Wonju en janvier 1951, Chipyeong-ni en février, Inje en mai. Le 26 septembre 1951, il se distingue durant l'attaque de la cote 931, dite « Crève-cœur », où il assure le ravitaillement de sa pièce à découvert, sous les tirs violents et ajustés de l'artillerie et des mortiers ennemis. Blessé par un éclat de mortier, il donne à cette occasion un magnifique exemple de bravoure et d'abnégation.

Pour son action, il reçoit une citation à l'ordre du corps d'armée et se voit décerner la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de vermeil.

De retour en métropole en février 1952, et après seulement quelques mois, il rejoint le 1^{er} bataillon du 13^e régiment de tirailleurs sénégalais basé à Alger. Après un an passé au sein du régiment, il regagne la France à l'été 1953. La guerre d'Algérie fait rage : Robert se réengage pour trois ans en mai 1956 au titre du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes basé à Alger. Il se distingue rapidement dans la région de Djelf (Aurès Nementchas) où malgré un feu nourri des rebelles et au mépris du danger, il met hors d'état de nuire un ennemi et récupère son arme. Blessé par balle à la tête et à la jambe gauche au cours de l'affrontement, il continue à tenir son poste, forçant ainsi l'admiration de tous par son courage et son sang-froid. Cité à l'ordre de la division, il se voit attribuer la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent. Remis de ses blessures, et fort de ses qualités, il obtient son brevet parachutiste le 31 août suivant.

Nommé caporal le 1^{er} mars 1957, puis promu caporal-chef le 1^{er} août suivant, il est un gradé intrépide et reconnu pour ses remarquables qualités de combattant. Ayant pris part à de très nombreux combats, il se distingue à nouveau en juillet 1959 dans les combats du Djebel Tamedda dans le secteur de Geryville en entraînant ses hommes à l'assaut d'une position rebelle fortement organisée et tenue.

Une nouvelle fois blessé en cours d'action, il refuse encore de se faire évacuer pour conserver sa place parmi ces camarades.

Continuant à combattre, il cause de nombreuses pertes dans les rangs ennemis et permet la récupération de plusieurs armes, dont certaines automatiques.

Cité une nouvelle fois à l'ordre du corps d'armée, il se voit attribuer la Croix de la Valeur militaire avec étoile de vermeil.

En octobre 1959, il rejoint le groupement commando parachutiste réserve général et se voit promu au grade de sergent le 1^{er} décembre suivant. Chef de groupe d'un courage confirmé, après avoir participé à toutes les opérations menées par son unité dans les Aurès depuis février 1960, il se démarque à nouveau dans le djebel Sgag dans le sud constantinois où, sous le feu adverse, il intercepte un élément en fuite et le met hors de combat. Il est cité pour son action à l'ordre de la brigade et se voit attribuer la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze.

À l'été 1961, après y avoir combattu cinq années passées, il quitte le territoire algérien et rejoint le centre d'instruction du 11^e bataillon de chasseurs alpins à Barcelonnette. Promu sergent-chef le 1^{er} avril 1963, il est admis à faire valoir ses droits à la retraite et quitte le service actif le 1^{er} janvier 1965 après avoir servi sous les armes durant 21 ans. Il s'éteint parmi les siens le 3 février 2019.

Officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, médaillé militaire, titulaire de cinq citations, combattant émérite et homme d'action, l'adjudant Robert Cléménçon est un exemple par son parcours qui illustre ceux qui ont fait le choix de se réengager pour le service de la France après avoir été rendus à la vie civile.

Il est aussi « *de ceux qui ont fait Crèvecoeur* », à qui le général Monclar, ancien de la guerre 14-18 et commandant le bataillon français en Corée dira « *Ceux de Crèvecoeur peuvent dire aux vieux de 14-18 qu'ils ont vécu quelque chose qui vaut Verdun* ».

ENGAGÉS VOLONTAIRES, SOUS-OFFICIERS DE LA 394^e PROMOTION, HONOREZ LA MÉMOIRE DE VOTRE PARRAIN, SOYEZ EN FIER ET MONTREZ-VOUS EN DIGNE.

